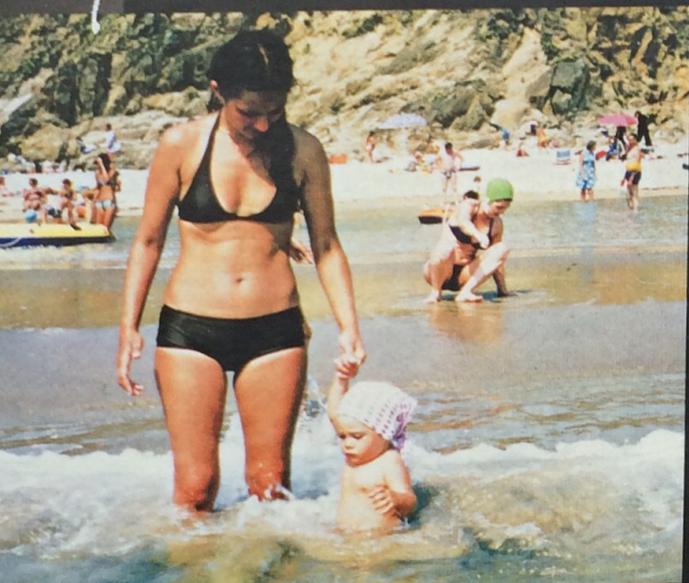


«JE ME SOUVIENS DU JOUR OÙ LE PHOTOGRAPHE EST VENU PRENDRE CETTE PHOTO DE MAMAN. JE N'ÉTAIS PAS PARTIE À L'ÉCOLE CAR J'ÉTAIS MALADE, ET J'ÉTAIS FASCINÉE. TOUT L'HUMOUR DE MAMAN EST DANS SES YEUX RIEURS EN DÉPIT DE LA POSE.»



Madre



«MA MÈRE ET MOI. VOILÀ UNE VRAIE PHOTO D'ÉPOQUE! CE SONT TELLEMENT LES ANNÉES 1970 AVEC LA DAME EN BONNET DE BAIN EN PLASTIQUE.»

«MON DRESSING-FRIPERIE. JE TROUVE CES ACCESSOIRES TELLEMENT ÉLÉGANTS! J'AI MIS DU TEMPS À ACCEPTER D'ÊTRE UNE FEMME, ALORS JE ME RATTRAPE! JE LES CHINE DANS DES FRIPERIES, JE LES RAPPORTE DE VOYAGE, ON M'EN OFFRE BEAUCOUP.»



D. R.

## Le petit monde de **Marion Cotillard**

Par Emmanuelle Eyles.  
Photos Patrick Swirc.

C'est une actrice délicate et forte, dont la puissance de jeu autorise les rôles les plus ambitieux. Au moment où sort «Ma vie en l'air», et alors qu'elle s'apprête à incarner Piaf à l'écran, Marion Cotillard nous ouvre les portes d'un monde tout en clair-obscur...

**A**vec son teint de pêche, ses grands yeux bleus et sa voix enfantine, Marion Cotillard semble tout droit sortie d'un roman de Lewis Carroll. Et nous, haletants et essouffés tel le lapin d'«Alice aux pays des merveilles», nous avons gravi quatre à quatre les escaliers qui mènent à son petit monde sous les toits de Paris. Elle s'excuse en souriant, le ronronnement de son sèche-cheveux a couvert la sonnerie de l'interphone et elle a tardé à nous ouvrir sa porte. Soulagés, nous entrons dans un ravissant duplex où la lumière joue avec les poutres et les clés de voûte. De grosses tablettes de chocolat noir traînent dans la cuisine et Marion nous invite à y croquer. Le chocolat, c'est son péché mignon, et elle avoue se relever la nuit pour inventer des gâteaux lorsque tout le monde dort. Fille de comédiens avec déjà douze ans de carrière derrière elle, Marion a raflé le César du meilleur espoir féminin l'année dernière avec son rôle de huit minutes dans «Un long dimanche de fiançailles» de Jean-Pierre Jeunet. Depuis, elle enchaîne les tournages, et ses rôles dans les «Taxi» 2 et 3 de Gérard Krawczyk, produits par Luc Besson, sont désormais de l'histoire ancienne.

Au milieu du salon, en digne fille de saltimbanques, Marion a placé une vieille malle de costumes flanquée d'une grande pile de chapeaux et un grand miroir juché sur un chevalet. Ce fragment de décor gardé de son enfance fait face à un piano droit qu'elle qualifie de «vieux pote des coups de blues». Une guirlande de roses, des tentures fleuries, de vieux éventails et des jumelles de théâtre en nacre donnent à l'appartement un air de boudoir suranné et charmant. Fragile et désarmante, Marion nous ouvre le carnet rose dans lequel elle note ses rêves et tire sur ses tiroirs qui débordent ▶

# Marion Cotillard

► de photos d'enfance. En attendant de la retrouver dans «Ma vie en l'air» de Rémi Bezançon (en salles le 7 septembre), une comédie truculente sur un trentenaire qui a du mal à choisir la femme de sa vie, place au merveilleux petit monde de Marion Cotillard...

**Marie Claire: Votre petit monde, c'est quoi?**

**Marion Cotillard:** Avant tout, ma famille. Je suis très proche de mes parents et de mes deux frères, que j'adore. J'ai été élevée dans une famille géniale, ouverte et généreuse. Tellement géniale que mon adolescence a été très difficile lorsque je me suis rendu compte que le monde n'était pas à la hauteur. Mon appartement fait aussi partie de mon petit monde. Je l'ai choisi parce qu'il est sous les toits, plein de poutres et de coins biscornus. En fait, toute ma vie, j'ai vécu au sommet. Petite, je vivais au 18<sup>e</sup> étage d'une tour de cité, en banlieue parisienne, ensuite tout en haut d'une maison, et maintenant dans ce duplex. Je suis incapable de concevoir de vivre sous quelqu'un!

**M. C.: En quoi le monde extérieur vous a-t-il déçue lorsque vous étiez adolescente?**

**Marion Cotillard:** Dès l'âge de 9-10 ans, j'ai souffert de la jalousie de mes copines d'école qui enviaient je-ne-sais-quoi à ma super famille tellement ouverte et libre! Elles me faisaient payer cette liberté. J'ai appris à me méfier des gens et à m'en protéger. Pendant des années, je n'ai pas cru à l'amitié féminine. Entre 10 et 15 ans, je n'ai pratiquement plus parlé à qui que ce soit, hormis aux membres de ma famille. Je ne comprenais pas la jalousie de mon entourage car je me sentais insipide et sans caractère. J'avais envie d'être n'importe qui sauf moi-même, n'importe où sauf à ma place. Je me suis détestée pendant des années.

**M. C.: C'est le théâtre qui vous a aidée à sortir de cette phase de mutisme?**

**Marion Cotillard:** Exactement. Avec le théâtre, j'ai recommencé à m'exprimer en employant des mots que d'autres avaient déjà utilisés. Parler redevenait simple pour moi. Le théâtre m'a aidée à retrouver les mots qui m'avaient tellement manqué, à m'ouvrir. Je suis allée au conservatoire d'Orléans pendant quatre ans. J'y ai rencontré Géraldine, ma meilleure amie, et j'ai remonté peu à peu la pente.

**M. C.: A 29 ans, avez-vous l'impression de faire partie des adultes?**

**Marion Cotillard:** Oui et non. Je crois qu'il y a encore beaucoup d'enfance en moi. C'est vrai que j'ai des réactions de petite fille et ça me dérange de plus en plus... enfin, plus ou moins! J'ai tendance à faire le clown comme si j'avais 12 ans 1/2, car je suis une fille très ludique. Et c'est vrai que mon métier n'arrange pas les choses! Etre comédienne, c'est rester au fond de soi une petite fille émerveillée! ►

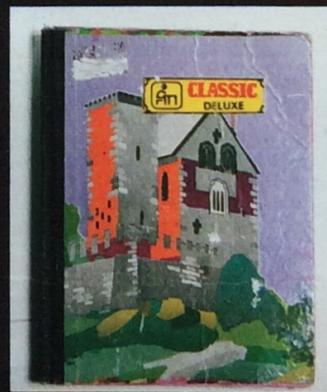


*"t'as de beaux y"*

«L'IMAGINATION DE MA FEMME DE MÉNAGE S'EXPRIME SUR MON RÉFRIGÉRATEUR: CHAQUE SEMAINE, JE SUIS MORTE DE RIRE CAR LES CHOSES SONT ARRANGÉES DIFFÉREMENT. ET C'EST TOUJOURS JOLI.»



«CE SONT LES PRÉNOMS DES PERSONNAGES QUE J'AI INTERPRÉTÉS. QUAND JE TRAVAILLE UN RÔLE, JE CHERCHE UN PARFUM QUI AILLE AVEC. J'AI DÉCOUVERT JOLIE MADAME DE BALMAIN ALORS QUE JE JOUAIS UNE FEMME DES ANNÉES 1930: C'EST UNE VENDEUSE À BRUXELLES QUI ME L'A CONSEILLÉ, C'ÉTAIT UNE PASSIONNÉE. J'ADORE AUSSI APRÈS L'ONDÉE DE GUERLAIN.»



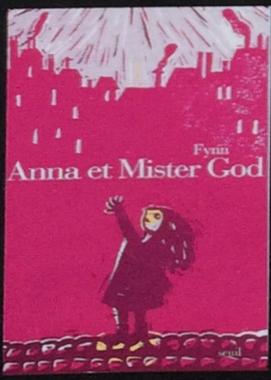
«J'AVAIS ENVIE DE TENIR UN CARNET DE RÊVES DEPUIS TRÈS LONGTEMPS, JE M'APERÇOIS QUE JE FAIS BEAUCOUP DE RÊVES DE FIN DU MONDE!»

«J'ADORE LES ÉVENTAILS. J'EN AI DES BOÎTES ET DES BOÎTES. CERTAINS SONT TRÈS ANCIENS ET PORTENT LE NOM DE VIEUX THÉÂTRES PARISIENS. JE LES UTILISE PARTOUT ET SOUVENT.»





- 1 «PUR CACAO, C'EST COMME ÇA QUE J'AIME LE CHOCOLAT.»
- 2 «HUBERT REEVES, NICOLAS HULOT, THÉODORE MONOD... CES AUTEURS SIGNENT MON ENGAGEMENT. J'AI DE VRAIES BOUFFÉES D'ANGOISSE QUAND JE PENSE À L'ÉTAT DÉPLORABLE DANS LAQUELLE NOUS LAISSERONS LA PLANÈTE AUX GÉNÉRATIONS QUI VIENNENT.»
- 3 «"ANNA ET MISTER GOD": C'EST LA PLUS BELLE HISTOIRE AU MONDE! JE LA RECOMMANDE À TOUS, DE 0 À 80 ANS.»
- 4 «À BRUXELLES, JE ME SENS VRAIMENT CHEZ MOI. À UNE CERTAINE ÉPOQUE, J'Y ALLAIS BEAUCOUP ET JE ME SENTAIS BIEN DÈS QUE JE PASSAIS LA FRONTIÈRE. J'AIME LES BELGES. ON S'EST TELLEMENT FOUTU DE LEUR GUEULE QUE, DU COUP, ILS ONT ACQUIS UN REcul ET UN HUMOUR IMPARABLES. IL Y A UNE CHALEUR CHEZ EUX QUI FAIT PASSER LA PLUIE.»



► Et puis, c'est quoi être adulte? Savoir prendre ses responsabilités? Moi, ça fait des années que je les prends, je fais ce métier depuis douze ans déjà et j'assume la responsabilité de ce choix. Depuis que j'ai 17-18 ans, je gagne ma vie: les années de galère et de flottement, ça fait pas mal grandir.

**M. C.:** C'était quoi, ces galères?

**Marion Cotillard:** Quand vous arrivez jeune dans ce métier, les gens vous répètent souvent: «Tu sais, il faut que ça marche vite pour toi, parce qu'il y en a quinze derrière.» Il faut être forte, croire en sa place au soleil et continuer de penser que l'on va finir par se la faire. Quand vous ramez depuis un petit bout de temps et que vous voyez une comédienne débarquer et faire un film qui rafle tout, vous ne pouvez vous empêcher de penser: «Pourquoi pas moi?»

**M. C.:** Qu'est-ce que vous n'aimez toujours pas en vous?

**Marion Cotillard:** Il me reste des résidus de peur des gens, des vieux réflexes qui remontent à mon adolescence. Cela me met mal à l'aise d'être parfois encore comme ça. J'ai aussi un côté fainéant que je n'aime pas. Je suis lente, très lente à la détente.

**M. C.:** Qu'est-ce qui vous a donné envie de suivre le chemin de vos parents?

**Marion Cotillard:** Au départ, cela m'a fascinée de voir des adultes s'amuser en racontant des histoires. Mon père faisait aussi des spectacles pour enfants et emmenait sa compagnie partout dans le monde. Ces voyages nous faisaient rêver, mes frères et moi. Papa nous écrivait de Hong Kong, nous ramenait des ponchos du Pérou, etc. Mes parents étaient libres et passionnés.

**M. C.:** Est-ce que vous possédez des objets fétiches, des grigris?

**Marion Cotillard:** J'en ai eu un pendant très longtemps et j'ai fini par l'offrir à quelqu'un que j'aimais énormément et qui allait très mal. C'était une grosse boule en verre que maman m'avait of-

ferte. Elle était lourde, mais je l'emmenais partout avec moi. Le verre, c'est merveilleux: arriver à fabriquer du transparent et du pur en partant d'une matière aussi brute et opaque que le sable!

**M. C.:** Est-ce que vous avez des rituels?

**Marion Cotillard:** J'essaie désespérément d'en avoir. J'aimerais installer des parenthèses dans mes journées, mais je n'y arrive pas car je ne sais pas m'organiser. Mon unique rituel, c'est de m'étirer comme un chat le matin dans mon lit, et encore, il y a des matins où j'oublie!

**M. C.:** Votre journée idéale, c'est quoi?

**Marion Cotillard:** Chez ma maman à la campagne, avec tous ses amis qui débarquent sans cesse. Buller toute l'après-midi dans son magnifique jardin au bord de la rivière. Il se passe toujours plein de choses: des amis viennent faire de la musique, d'autres viennent cuisiner, discuter. J'y apprend toujours quelque chose.

**M. C.:** C'est une journée comme vous en viviez enfant, non?

**Marion Cotillard:** Oui, mais ça se renouvelle toujours, les gens qui y vont changent et évoluent.

**M. C.:** Votre règle de vie?

**Marion Cotillard:** Apprendre au moins une chose par jour, soit dans un livre, soit lors d'une rencontre. Tout est bon à prendre et à assimiler. Je suis une «gourmande de la vie»!

**M. C.:** Qu'est-ce que vous aimez chez un homme?

**Marion Cotillard:** Avant tout la simplicité. Ensuite, j'ai besoin d'être protégée, et c'est un sentiment nouveau pour moi.

**M. C.:** Beaucoup de gens savent désormais que vous êtes avec Sinclair. Cela vous embête-t-il?

**Marion Cotillard:** Je ne veux vraiment pas en parler, par égard pour mon entourage et pour l'histoire d'amour qui a précédé. Les passions, il y a celles que l'on vit et les histoires passées. Pour mon ex-amoureux, c'est terriblement douloureux de voir ma nouvelle vie sentimentale débballée dans les journaux. Je suis ►

IL Y A SIX ANS, J'AI DÉCOU-  
VERT DES TABLEAUX DE  
MADemoiselle Courtois  
DANS UN RESTAURANT ET  
J'AI IMMÉDIATEMENT ADORÉ.  
J'ÉTAIS FAUCHÉE,  
ET JE N'AI PU ACHETER QU'UN  
PETIT DESSIN. J'AIME  
L'HUMOUR ET LA POÉSIE DE  
SES PERSONNAGES.»



«JE DOIS AVOIR 5 ANS SUR LA PHOTO: J'ÉTAIS TRÈS FIÈRE DE  
CE CADRE EN CÉRÉALES FABRIQUÉ À LA MATERNELLE POUR MAMAN.  
J'AI RAPPORTÉ LES FLÛTES DU MARCHÉ DE GOA, EN INDE.»

«LES BUTTES-CHAUMONT.  
PETITE, J'HABITAIS  
À ALFORTVILLE, AU  
18<sup>E</sup> ÉTAGE D'UNE TOUR  
DE CITÉ, ALORS LES  
CANARDS, LA NATURE, ET  
LES PIQUE-NIQUES  
DANS CE PARC, C'ÉTAIT  
QUELQUE CHOSE!»



### Mes petits plaisirs

- ♥ La truffe blanche! C'est mon luxe...  
C'est ruineux, mais  
qu'est-ce que c'est bon!
- ♥ Jouer du piano quand je suis toute  
seule, en fin de journée.
- ♥ Me relever la nuit pour inventer  
des gâteaux au chocolat.

### Une phrase que j'aime

«Soyons réalistes, exigeons  
l'impossible», c'est de Che Guevara.

### Une phrase que je n'aime pas

«T'as pas le choix!»

"Big Fish"

«TIM BURTON M'A  
ENVOYÉ CE TABLEAU À LA  
SORTIE DU FILM EN  
FRANCE. C'EST UN GÉNIE  
PLEIN DE DÉLICATESSE.»



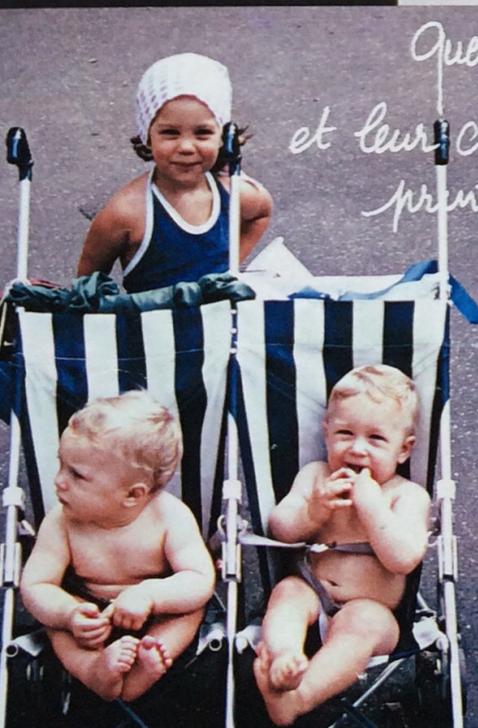


## Padre

«ELLE EST PAS BELLE, NOTRE  
COMPLICITÉ? MON PAPA EST  
TELLEMENT BEAU SUR CETTE PHOTO!»



«C'EST LA PHOTO QUI RESSEMBLE  
LE PLUS À CE QUE JE SUIS  
TOUJOURS AUJOURD'HUI: INDÉPEN-  
DANTE ET UN BRIN SOLITAIRE.»

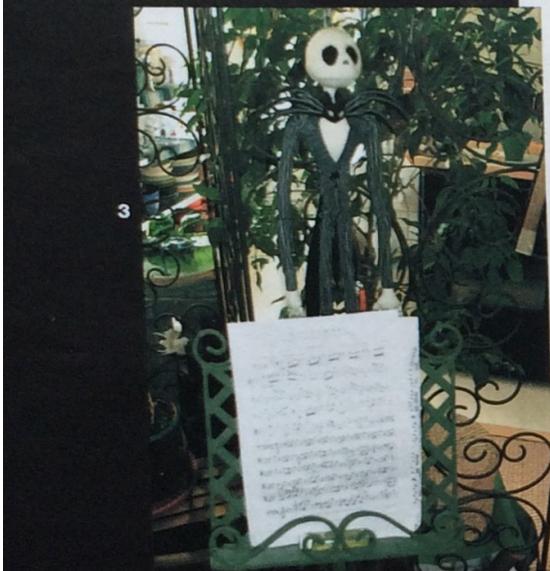
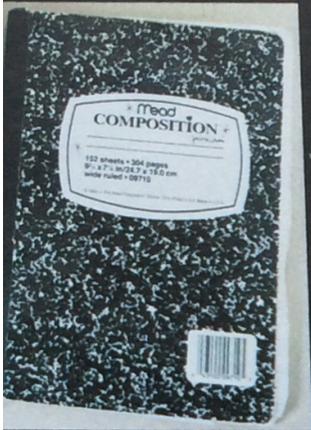


*Quentin, Guillaume  
et leur chauffeur  
printemps 1978*

«J'ÉTAIS TROP FIÈRE  
D'AVOIR DEUX FRÈRES  
D'UN COUP!  
GUILLAUME ET  
QUENTIN, C'EST MA  
TRIBU, JE LES ADMIRE  
ET JE LES ADORE.»

«IL ME RÉCONFORTE PENDANT  
MES COUPS DE BLUES ET JE LUI DEMANDE  
D'ÊTRE INDULGENT AVEC MOI.»





- 1 «MA MÈRE M'A OFFERT CES JUMELLES DE THÉÂTRE IL Y A DES ANNÉES, ET ELLES ME FONT TOUJOURS RÊVER.»
- 2 «C'EST PLUS COMPLIQUÉ QU'ON NE LE PENSE D'ÉCRIRE DES PAROLES DE CHANSONS. J'ADORE JETER DES NOTES DANS CES PAGES, MAIS JE NE SAIS PAS ENCORE CE QUE JE VAIS EN FAIRE.»
- 3 «J'AI ACHÉTÉ CE MR JACK DES ANNÉES AVANT DE TOURNER AVEC TIM BURTON. MON UNIVERS SECRET RESSEMBLE AU SIEN. J'AIME BIEN LES PETITS MONSTRES. LA CHANSON DE GAINSBURG: "LA BEAUTÉ DES LAIDS" ME BOULEVERSE.»
- 4 «J'ÉCOUTE RADIOHEAD EN BOUCLE ET ÇA ME RESSOURCE.»



► bien consciente qu'il y a une partie de moi qui est publique, bien sûr, mais personne n'a le droit de toucher à mes histoires de cœur.

**M. C.:** Vous tournez dans beaucoup de premiers longs métrages. N'est-ce pas un peu casse-cou?

**Marion Cotillard:** Ce n'est pas du tout réfléchi. A un moment donné, je tombe sur des histoires que j'ai envie de raconter et j'y vais. Mais c'est vrai que cela peut être épuisant de tourner avec des réalisateurs novices qui ne savent pas toujours comment travailler avec des acteurs. Un acteur sur un plateau, c'est une éponge, c'est quelqu'un d'hypersensible qu'il ne faut pas brusquer. Dès que j'ai rencontré Rémi Bezançon, le réalisateur de «Ma vie en l'air», j'ai aimé la richesse de son imaginaire, son envie de partager les choses et son humilité. J'ai su qu'il aurait un beau regard sur ses comédiens, et je ne me suis pas trompée.

**M. C.:** Vous avez travaillé avec Tim Burton, aux Etats-Unis. Pouvez-vous me parler de lui et de son univers?

**Marion Cotillard:** C'est un génie. Il sait comment tirer le meilleur de ses acteurs et a bien compris qu'il ne suffit pas d'appuyer sur des boutons pour obtenir des émotions. C'est quelqu'un qui a gardé le sens du merveilleux, j'ai adoré travailler avec lui. Et puis il est d'une délicatesse infinie: il m'a envoyé un tableau qu'il avait peint juste avant la sortie de «Big Fish» en France...

**M. C.:** J'ai remarqué beaucoup de petits elfes, de petits monstres et de marionnettes dans votre appartement. Le merveilleux fait définitivement partie de votre vie...

**Marion Cotillard:** Oui, bien sûr. Ça remonte à l'enfance et aux histoires que mes parents me racontaient. Ils étaient très forts pour inventer des contes: mes frères et moi devions fournir deux ou trois éléments, et ils tricotaient au fur et à mesure des aventures avec ces morceaux-là.

**M. C.:** Pouvez-vous envisager un bébé dans votre petit monde?

**Marion Cotillard:** Avant, cela m'était totalement inconcevable, tant le délabrement de notre planète et le fait que tout le monde s'en fiche me font flipper. Lâcher quelqu'un dans ce monde-là me paraissait impossible. Et puis j'ai rencontré des membres de Greenpeace, car j'ai voulu m'engager et faire quelque chose pour les autres. Dès la première réunion, je leur ai parlé de ma crainte d'enfanter. Ils m'ont répondu qu'au contraire, je devais faire un jour des enfants afin qu'ils puissent continuer plus tard mon combat, et cela m'a ouvert les yeux.

**M. C.:** Y a-t-il une phrase, ou un conseil qui vous aide à vivre?

**Marion Cotillard:** Oui, une phrase de ma mère: «Dans la vie, tout est un cadeau. le problème, c'est que parfois, il est tellement mal emballé que tu ne vois pas que c'est un cadeau. Tu t'en aperçois plus tard.» Du coup, même les situations pénibles, je les vis à fond! Tant pis si l'emballage pue, je finis par y trouver un sens et en apprendre quelque chose.

**M. C.:** Comment gérez-vous la méchanceté des gens?

**Marion Cotillard:** Par un grand éclat de rires! C'est ce que j'ai trouvé de mieux. Le rire est une jolie forme de mépris, qui met une distance entre la mesquinerie et moi.

**M. C.:** Vous tournez de plus en plus: quatre films prévus pour 2005, «La Môme», un film d'Olivier Dahan sur Edith Piaf\*, six pour 2006. Comment vivez-vous cette accélération après douze ans de carrière?

**Marion Cotillard:** J'ai tourné tous les jours ces derniers mois, j'enchaîne les projets. Je suis très heureuse, car ce métier me fait toujours autant rêver. Mais il faut que je prenne du temps pour moi parce que si je ne vis rien, je n'aurai plus rien à raconter!

**Propos recueillis par Emmanuelle Eyles**

(\*): Sortie en salles prévue fin 2005-début 2006.